ANX037 · ANNEXES DÉDIÉES

Les orteils de Daniel 2, les dix cornes de Daniel 7 et les dix rois d’Apocalypse 17

Daniel 2.41 déclare : « Tu as vu les pieds et les orteils en partie d’argile de potier et en partie de fer : ce…

LECTURE
29 min

RÉFÉRENCES
28

LIVRES CITÉS
2

PUBLIÉE
27/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Les orteils sont explicitement mentionnés dans Daniel 2 3
2. Daniel 2 ne dit cependant jamais « dix orteils » 3
3. Daniel n’interprète pas chaque orteil comme un royaume 4
4. La prudence exégétique est donc nécessaire 4
5. Daniel 7 présente explicitement dix cornes 4
6. Les dix cornes reçoivent une interprétation explicite 5
7. Les dix rois proviennent du quatrième royaume 5
8. Cette structure ressemble fortement à Daniel 2 5
9. Tableau du parallélisme principal 6
10. Le fer constitue un lien particulièrement fort 6
11. Les pieds et les cornes occupent également une position comparable 7
12. Le rapprochement est fort sans être une identité explicitement déclarée 7
13. Daniel 7 apporte ce que Daniel 2 ne précisait pas 7
14. Les dix rois sont-ils simultanés ? 8
15. La petite corne modifie ensuite cette configuration 9
16. Daniel 2 et Daniel 7 n’ont pas exactement le même objectif 9
17. Apocalypse 13 reprend plusieurs traits de Daniel 7 9
18. L’ordre des animaux est inversé 10
19. Les dix cornes sont conservées 10
20. Apocalypse 17 interprète explicitement les dix cornes 10
21. Apocalypse 17 ajoute une donnée chronologique 11
22. Les dix rois agissent ensemble 12
23. Unité d’action ne signifie pas nécessairement fusion politique 12
24. Leur coalition possède un objectif hostile au Messie 12
25. Le parallèle avec la pierre devient alors particulièrement significatif 12
26. Apocalypse 19 développe cette confrontation 13
27. Daniel et Apocalypse partagent donc une même théologie des empires 13
28. Les dix cornes de Daniel 7 et d’Apocalypse 17 sont-elles exactement les mêmes ? 13
29. Peut-on alors revenir aux dix orteils ? 14
30. Mais le degré de certitude doit rester différencié 14
31. Les dix rois ne doivent pas être identifiés prématurément 14
32. Le problème des listes historiques de dix royaumes 15
33. Le nombre dix ne doit pas être obtenu artificiellement 15

34. Les États européens contemporains ne fournissent pas davantage une solution immédiate ... 15
35. L’Apocalypse déplace l’attention vers les rois plutôt que vers une carte 16
36. « Rois » ne signifie pas nécessairement monarchies héréditaires modernes 16
37. Daniel 2 insiste davantage sur la nature de l’ensemble 16
38. La petite corne et la bête de l’Apocalypse 18
39. Le jugement demeure le point commun décisif 18
40. Le Royaume succède définitivement aux puissances humaines 18
41. Apocalypse 11 reprend le même aboutissement 19
42. Tableau synoptique 19
43. Ce qui peut être affirmé avec assurance 19
44. Ce qui doit rester une conclusion prudente 20
45. Conclusion 20
Lexique 22

1. Les orteils sont explicitement mentionnés dans Daniel 2

Daniel 2.41 déclare :

« Tu as vu les pieds et les orteils en partie d’argile de potier et en partie de fer : ce royaume sera divisé. »

Daniel 2.42 poursuit :

« Et comme les orteils des pieds étaient en partie de fer et en partie d’argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. »

Les orteils appartiennent donc explicitement à la vision et à son interprétation.

2. Daniel 2 ne dit cependant jamais « dix orteils »

Une anatomie humaine normale possède dix orteils.

Il est donc naturel de supposer que la statue en possède dix.

Mais le texte ne donne jamais explicitement ce nombre.

Cette distinction est importante.

On peut parler des « dix orteils » comme déduction naturelle de l’image, mais non comme d’un nombre expressément énoncé en Daniel 2.

3. Daniel n’interprète pas chaque orteil comme un royaume

Le texte explique collectivement :

les pieds ;

les orteils ;

le fer ;

l’argile.

Il déclare que :

« ce royaume sera divisé » (Daniel 2.41).

Il ne dit pas :

« les dix orteils sont dix rois ».

Cette dernière formulation appartient à Daniel 7 pour les cornes, non à Daniel 2 pour les orteils.

4. La prudence exégétique est donc nécessaire

Deux affirmations doivent être distinguées :

la statue possède naturellement dix orteils ;

les dix orteils représentent nécessairement dix royaumes.

La première est une déduction anatomique normale.

La seconde exige un argument intertextuel supplémentaire.

Cet argument provient principalement de Daniel 7.

5. Daniel 7 présente explicitement dix cornes

La quatrième bête possède :

« dix cornes » (Daniel 7.7).

Contrairement aux orteils, le nombre est ici donné par le texte.

Daniel revient ensuite plusieurs fois sur ces cornes.

Elles appartiennent donc clairement à la structure prophétique de la quatrième bête.

6. Les dix cornes reçoivent une interprétation explicite

Daniel 7.24 explique :

« Les dix cornes, ce sont dix rois qui s’élèveront de ce royaume. »

Cette phrase constitue une donnée interprétative majeure.

Le texte établit explicitement :

dix cornes = dix rois.

Il n’est donc pas nécessaire de déduire cette signification.

7. Les dix rois proviennent du quatrième royaume

Daniel 7.23 identifie d’abord la quatrième bête :

« La quatrième bête, c’est un quatrième royaume qui existera sur la terre ».

Puis Daniel 7.24 précise :

« Les dix cornes, ce sont dix rois qui s’élèveront de ce royaume. »

Les dix rois ne constituent donc pas une séquence totalement indépendante du quatrième royaume.

Ils apparaissent à partir de lui.

8. Cette structure ressemble fortement à Daniel 2

Daniel 2 présente :

un quatrième royaume de fer ;

puis une phase de pieds et d’orteils où le fer demeure ;

puis le Royaume de Dieu.

Daniel 7 présente :

un quatrième royaume ;

puis dix cornes issues de ce royaume ;

puis le jugement divin ;

puis le Royaume éternel.

Le parallélisme structurel est remarquable.

9. Tableau du parallélisme principal

DANIEL 2	DANIEL 7
Quatrième royaume	Quatrième bête / quatrième royaume
Fer	Dents de fer
Brise et pulvérise	Dévore, brise et foule
Pieds et orteils	Dix cornes
Royaume divisé	Dix rois issus du royaume
Configuration finale	Configuration finale avec cornes
Pierre intervient	Tribunal divin intervient
Royaumes détruits	Domination de la bête supprimée
Royaume de Dieu	Royaume donné au Fils de l’homme et aux saints

La convergence concerne donc beaucoup plus que le simple nombre dix.

10. Le fer constitue un lien particulièrement fort

Daniel 2.40 décrit le quatrième royaume comme :

« fort comme du fer ».

Daniel 7.7 donne à la quatrième bête :

« de grandes dents de fer ».

Daniel 7.19 répète cette caractéristique.

Dans les deux visions, le quatrième royaume est ainsi associé :

au fer ;

à la puissance ;

à l’action de briser.

Ce parallèle renforce l’idée que Daniel 2 et Daniel 7 décrivent la même grande séquence sous deux symbolismes différents.

11. Les pieds et les cornes occupent également une position comparable

Dans Daniel 2, les pieds et les orteils constituent la dernière forme de la statue avant l’intervention de la pierre.

Dans Daniel 7, les cornes constituent la dernière configuration politique de la quatrième bête avant le jugement.

La position des deux éléments dans les visions constitue donc un argument important en faveur d’un rapprochement.

12. Le rapprochement est fort sans être une identité explicitement déclarée

Daniel ne dit jamais :

« les orteils de la statue sont les cornes de la quatrième bête ».

Cette équivalence résulte de la comparaison des visions.

Elle est donc interprétative.

Mais elle possède un fondement structurel beaucoup plus solide qu’une simple ressemblance numérique.

13. Daniel 7 apporte ce que Daniel 2 ne précisait pas

Daniel 2 annonçait une phase :

divisée ;

partiellement forte ;

partiellement fragile ;

incapable de parvenir à une unité complète.

Daniel 7 révèle qu’une configuration de dix rois apparaît à partir du quatrième royaume.

Les deux visions peuvent donc être comprises comme complémentaires.

14. Les dix rois sont-ils simultanés ?

Daniel 7.24 déclare :

« Les dix cornes, ce sont dix rois qui s’élèveront de ce royaume. Un autre s’élèvera après eux ».

Cette formulation suggère une relation collective entre les dix rois avant l’apparition de la petite corne.

Le texte ne décrit pas simplement dix souverains quelconques répartis sur plusieurs siècles sans relation entre eux.

Ils constituent une configuration identifiable du quatrième royaume.

15. La petite corne modifie ensuite cette configuration

Daniel voit :

« une autre petite corne » qui s’élève parmi les dix (Daniel 7.8).

Trois des premières cornes sont arrachées devant elle.

Daniel 7.24 explique :

« Un autre s’élèvera après eux ; il sera différent des précédents et il abaissera trois rois. »

Daniel 7 apporte donc un développement politique absent de Daniel 2.

16. Daniel 2 et Daniel 7 n’ont pas exactement le même objectif

Daniel 2 décrit surtout la succession générale des royaumes et leur destruction par le Royaume de Dieu.

Daniel 7 développe davantage :

la nature oppressive du quatrième royaume ;

les dix rois ;

la petite corne ;

son opposition aux saints ;

le jugement céleste.

Il serait donc normal que Daniel 7 précise des éléments seulement esquissés par Daniel 2.

17. Apocalypse 13 reprend plusieurs traits de Daniel 7

Apocalypse 13 décrit une bête possédant :

« dix cornes et sept têtes » (Apocalypse 13.1).

La bête combine ensuite des caractéristiques du léopard, de l’ours et du lion (Apocalypse 13.2).

Ces trois animaux correspondent précisément aux trois premières bêtes de Daniel 7.

Jean réutilise donc délibérément le langage symbolique de Daniel.

18. L’ordre des animaux est inversé

Daniel voit successivement :

lion ;

ours ;

léopard ;

quatrième bête.

Apocalypse 13 décrit la bête en utilisant :

léopard ;

ours ;

lion.

Jean regarde ainsi, dans une certaine mesure, depuis une perspective postérieure aux empires déjà représentés dans Daniel.

La puissance finale rassemble les caractéristiques de dominations précédentes.

19. Les dix cornes sont conservées

La bête d’Apocalypse 13 possède dix cornes.

Ce détail établit un lien direct avec la quatrième bête de Daniel 7.

L’Apocalypse ne reprend donc pas seulement le thème général des empires.

Elle conserve un élément numérique précis de la vision de Daniel.

20. Apocalypse 17 interprète explicitement les dix cornes

Apocalypse 17.12 déclare :

« Les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n’ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. »

La correspondance avec Daniel 7.24 est particulièrement claire :

Daniel 7 : dix cornes = dix rois ;

Apocalypse 17 : dix cornes = dix rois.

21. Apocalypse 17 ajoute une donnée chronologique

Au moment envisagé par la vision, ces rois :

« n’ont pas encore reçu de royaume ».

Ils doivent recevoir une autorité :

« pendant une heure avec la bête ».

Le texte possède donc une orientation eschatologique dans le cadre narratif de l’Apocalypse.

Les dix rois appartiennent à une configuration particulière de la puissance finale.

22. Les dix rois agissent ensemble

Apocalypse 17.13 précise :

« Ils ont un même dessein et donnent leur puissance et leur autorité à la bête. »

Cette donnée est particulièrement intéressante lorsqu’elle est comparée à Daniel 2.

Daniel 2 décrit des éléments qui cherchent à s’unir sans parvenir à une adhésion durable.

Apocalypse 17 décrit dix rois capables de s’associer autour d’un dessein commun.

23. Unité d’action ne signifie pas nécessairement fusion politique

Les dix rois d’Apocalypse 17 demeurent dix rois.

Ils peuvent transmettre ou mettre leur autorité au service de la bête sans cesser immédiatement d’être des puissances distinctes.

Cette structure est compatible avec l’idée d’une coalition ou d’une association de pouvoirs.

Elle n’exige pas nécessairement un État mondial administrativement homogène.

24. Leur coalition possède un objectif hostile au Messie

Apocalypse 17.14 déclare :

« Ils combattront contre l’Agneau, et l’Agneau les vaincra, parce qu’il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois. »

Le conflit possède donc une dimension explicitement messianique.

La puissance des rois humains atteint son terme dans la confrontation avec la souveraineté du Messie.

25. Le parallèle avec la pierre devient alors particulièrement significatif

Daniel 2 présente les royaumes humains détruits par la pierre d’origine divine.

Apocalypse 17 présente les rois humains vaincus par l’Agneau.

Les symboles sont différents.

La structure théologique est comparable :

coalition des pouvoirs humains ;

intervention du pouvoir messianique ;

défaite des royaumes opposés à Dieu.

26. Apocalypse 19 développe cette confrontation

Apocalypse 19.19 décrit :

« la bête, les rois de la terre et leurs armées rassemblés pour faire la guerre à celui qui était monté sur le cheval et à son armée ».

La domination humaine atteint ici une concentration ultime avant le jugement.

Le parallèle général avec Daniel 2.44-45 et Daniel 7.11-14 est particulièrement important.

27. Daniel et Apocalypse partagent donc une même théologie des empires

Les empires peuvent :

s’étendre ;

s’associer ;

dominer ;

persécuter ;

sembler invincibles.

Mais leur autorité demeure temporaire.

Le jugement appartient finalement à Dieu.

Le Royaume messianique possède une permanence que les royaumes humains ne peuvent obtenir.

28. Les dix cornes de Daniel 7 et d’Apocalypse 17 sont-elles exactement les mêmes ?

Le rapprochement est très fort.

Les deux textes présentent :

une bête ;

dix cornes ;

dix rois ;

une opposition à Dieu et à son peuple ;

un jugement final.

L’Apocalypse réemploie manifestement le langage de Daniel.

Dans une lecture canonique, il est donc légitime de considérer Apocalypse 17 comme un développement du motif des dix cornes de Daniel 7.

29. Peut-on alors revenir aux dix orteils ?

Le raisonnement devient possible :

Daniel 2 et Daniel 7 décrivent quatre royaumes parallèles.

Le quatrième possède dans les deux visions une phase finale.

Daniel 2 présente des orteils.

Daniel 7 présente dix cornes.

Daniel 7 interprète ces cornes comme dix rois.

Apocalypse 17 reprend dix cornes et les interprète également comme dix rois.

Cette convergence rend plausible une correspondance entre les orteils et une configuration de dix pouvoirs.

30. Mais le degré de certitude doit rester différencié

On peut établir trois niveaux :

Certain : Daniel 7 possède dix cornes représentant dix rois.

Certain : Apocalypse 17 possède dix cornes représentant dix rois.

Très probable dans une lecture synoptique : les deux passages sont liés.

Plausible mais non explicitement déclaré : les dix orteils de Daniel 2 correspondent à cette même structure de dix pouvoirs.

Cette hiérarchie évite de présenter une déduction comme une déclaration directe du texte.

31. Les dix rois ne doivent pas être identifiés prématurément

Aucun des trois passages ne fournit une liste de dix noms.

Il serait donc imprudent de construire une liste définitive à partir :

des royaumes germaniques ;

des nations européennes modernes ;

des membres d’une organisation internationale ;

des régions administratives ;

ou de toute autre configuration contemporaine.

Une identification exige davantage qu’une simple concordance numérique.

32. Le problème des listes historiques de dix royaumes

Après la transformation de l’Empire romain d’Occident, plusieurs peuples et royaumes se sont établis sur ses territoires.

Des interprètes ont tenté d’en sélectionner dix.

Mais les listes varient selon :

la date choisie ;

les frontières retenues ;

la durée minimale exigée ;

la définition d’un royaume ;

l’inclusion ou l’exclusion de certaines populations.

Cette variabilité empêche d’utiliser une liste particulière comme démonstration décisive.

33. Le nombre dix ne doit pas être obtenu artificiellement

Une méthode qui ajoute ou retranche des royaumes uniquement pour parvenir au nombre dix inverse le processus exégétique.

Le texte doit déterminer le modèle.

L’histoire doit ensuite être examinée.

Elle ne doit pas être remodelée afin de correspondre à une liste préalablement décidée.

34. Les États européens contemporains ne fournissent pas davantage une solution immédiate

L’Europe moderne a connu un nombre variable d’États.

Les organisations européennes ont elles aussi changé de composition.

À certaines périodes, leur nombre a pu sembler correspondre à dix.

Cette concordance temporaire a souvent suscité des interprétations prophétiques qui ont ensuite dû être abandonnées ou modifiées.

La prudence est donc indispensable.

35. L’Apocalypse déplace l’attention vers les rois plutôt que vers une carte

Apocalypse 17 ne demande pas au lecteur de reconnaître dix frontières géographiques particulières.

Il insiste sur dix détenteurs d’autorité.

Ils reçoivent un pouvoir.

Ils s’accordent.

Ils donnent leur autorité à la bête.

Ils combattent contre l’Agneau.

La fonction politique et eschatologique des dix rois est plus importante que la reconstruction anticipée de leurs frontières.

36. « Rois » ne signifie pas nécessairement monarchies héréditaires modernes

Le vocabulaire biblique de la royauté peut désigner des détenteurs de souveraineté politique.

Il serait donc excessif d’exiger que les dix personnages portent nécessairement le titre moderne de roi dans des monarchies héréditaires.

Le texte décrit avant tout une autorité politique.

La forme institutionnelle précise n’est pas donnée.

37. Daniel 2 insiste davantage sur la nature de l’ensemble

Les pieds et les orteils sont :

divisés ;

forts et fragiles ;

mêlés sans adhésion complète.

Daniel 7 insiste davantage sur :

les dix rois ;

la petite corne ;

la persécution ;

le jugement.

Apocalypse 17 insiste davantage sur :

la coopération des dix rois avec la bête ;

leur autorité temporaire ;

leur guerre contre l’Agneau.

Ces textes sont complémentaires plutôt que répétitifs.

38. La petite corne et la bête de l’Apocalypse

Daniel 7 décrit une puissance qui s’élève parmi les dix cornes et exerce une domination particulière.

Apocalypse décrit une bête recevant l’autorité de dix rois.

Les relations symboliques ne sont pas identiques dans tous leurs détails.

Il faut donc éviter de superposer mécaniquement chaque élément.

La continuité théologique et eschatologique est forte, mais les visions possèdent chacune leur propre construction.

39. Le jugement demeure le point commun décisif

Daniel 2 :

la pierre détruit la statue.

Daniel 7 :

le tribunal siège et la domination de la bête est supprimée.

Apocalypse 17 :

l’Agneau vainc les dix rois.

Apocalypse 19 :

la bête et les puissances qui lui sont associées sont jugées.

Le point culminant n’est donc pas l’identification des dix puissances.

C’est leur défaite devant le Royaume de Dieu.

40. Le Royaume succède définitivement aux puissances humaines

Daniel 7.27 déclare :

« Le règne, la domination et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous le ciel seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel ».

Daniel 2.44 avait déjà annoncé :

« le Dieu du ciel fera surgir un royaume qui ne sera jamais détruit ».

Les dix cornes doivent donc être interprétées dans cette perspective.

Elles appartiennent à la dernière phase des royaumes humains, non au centre théologique ultime de la prophétie.

41. Apocalypse 11 reprend le même aboutissement

Apocalypse 11.15 annonce :

« Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles. »

La correspondance théologique avec Daniel est directe.

L'histoire des empires conduit à la souveraineté définitive de Dieu et de son Messie.

42. Tableau synoptique

ÉLÉMENT	DANIEL 2	DANIEL 7	APOCALYPSE 17
Puissance finale humaine	Phase du quatrième royaume	Quatrième bête	Bête
Fer	Jambes, pieds	Dents de fer	Non mentionné
Division/pluralité	Pieds et orteils	Dix cornes	Dix cornes
Nombre dix	Implicite seulement si l'on compte les orteils	Explicite	Explicite
Interprétation du nombre	Aucune	Dix rois	Dix rois
Relation entre pouvoirs	Mélange sans adhésion durable	Dix rois issus du royaume	Même dessein, autorité donnée à la bête
Pouvoir dominant supplémentaire	Non détaillé	Petite corne	Bête exerçant l'autorité
Opposition à Dieu	Implicite dans la domination humaine	Guerre contre les saints	Guerre contre l'Agneau
Intervention divine	Pierre	Tribunal céleste	Victoire de l'Agneau
Résultat	Royaume éternel	Royaume éternel	Défaite des rois et de la bête

43. Ce qui peut être affirmé avec assurance

La comparaison permet d'affirmer que Daniel 2 et Daniel 7 présentent deux visions parallèles de la succession des royaumes.

Le quatrième royaume possède une phase finale complexe.

Daniel 7 précise que dix rois apparaissent à partir de ce royaume.

Apocalypse 17 reprend explicitement le motif de dix rois associés à la puissance finale.

La tradition apocalyptique biblique présente donc une remarquable continuité.

44. Ce qui doit rester une conclusion prudente

Le rapprochement entre les dix cornes et les dix orteils est fortement suggéré par la structure des visions.

Il n'est toutefois jamais formulé explicitement par Daniel.

La formulation académique la plus précise consiste donc à dire :

les dix orteils de Daniel 2 peuvent être rapprochés des dix cornes de Daniel 7, lesquelles sont explicitement interprétées comme dix rois ; Apocalypse 17 reprend et développe ce motif des dix rois dans une perspective eschatologique.

Cette formulation conserve à la fois la force du rapprochement et les limites du texte.

45. Conclusion

Daniel 2, Daniel 7 et Apocalypse 17 présentent une progression remarquable.

Daniel 2 montre le quatrième royaume parvenir à une phase divisée représentée par les pieds et les orteils de fer et d'argile.

Daniel 7 reprend le quatrième royaume sous la forme d'une bête possédant **dix cornes**, et l'interprétation donnée à Daniel est explicite :

« Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume » (Daniel 7.24).

Apocalypse 17 reprend à son tour la même structure :

« Les dix cornes que tu as vues sont dix rois » (Apocalypse 17.12).

Le rapprochement entre les trois passages possède donc une base sérieuse.

Il est néanmoins nécessaire de maintenir une distinction fondamentale : **Daniel 2 ne dit jamais explicitement que les orteils sont dix ni que chacun représente un roi.** Cette identification résulte de la comparaison avec Daniel 7.

La conclusion la plus équilibrée est donc que les pieds et les orteils de Daniel 2 décrivent la dernière configuration divisée du quatrième royaume, tandis que Daniel 7 révèle qu'une structure de **dix rois** appartient à la phase finale de ce royaume. Apocalypse 17 reprend cette structure et la place dans le contexte de la confrontation finale avec le Messie.

Cette convergence autorise une lecture eschatologique sérieuse.

Elle n'autorise pas pour autant l'identification arbitraire de dix États contemporains.

Le texte fournit des critères plus importants que leurs noms : **pluralité des pouvoirs, origine commune dans la dernière phase du royaume, autorité politique réelle, association temporaire et confrontation finale avec la souveraineté divine.**

L'attention de la prophétie ne se porte finalement pas sur la longévité des dix rois.

Elle se porte sur celui qui les vainc :

« Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le

Roi des rois » (Apocalypse 17.14).

Ainsi, les dix cornes ne constituent pas le terme de l’histoire prophétique.

Comme les pieds de la statue, elles appartiennent à la dernière configuration du pouvoir humain avant l’établissement manifeste et définitif du Royaume de Dieu.

LEXIQUE

Il a vaincu — Dans Apocalypse 5.5, il est dit : « Ne pleure pas, car le lion de la tribu de Juda, le rejeton de la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. » Le verbe « a vaincu » est central.
INF236 · https://schilo.org/inf236-il-a-vaincu/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX036 - Le fer et l’argile : données matérielles et portée symbolique https://schilo.org/anx036-le-fer-et-largile-donnees-materielles-et-portee-symbolique/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX038 - La pierre et la montagne : arrière-plan biblique du Royaume de Dieu https://schilo.org/anx038-la-pierre-et-la-montagne-arriere-plan-biblique-du-royaume-de-dieu/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx037-les-orteils-de-daniel-2-les-dix-cornes-de-daniel-7-et-les-dix-rois-dapocalypse-17/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.